

## Homélie pour le 14<sup>e</sup> dimanche ordinaire C – 2022.

Frères et sœurs, on pourrait se demander pourquoi Jésus envoie 72 disciples et pas 80... Il y a une symbolique dans ce chiffre : c'est le nombre de nations issues des fils de Noé après le déluge pour repeupler la terre. Chapitre 10 de la Genèse.

Et donc, 72 a une connotation universelle... c'est comme si toutes les nations de la terre étaient envoyées en mission pour ouvrir la route à Jésus.

Et il les envoie 2 par 2 : Jésus n'a-t-il pas dit que lorsque 2 ou 3 se rassemblent en son nom, il est là, au milieu d'eux, avec eux. C'est ensemble que les disciples manifestent la présence de Jésus là où ils passent. Et on peut voir dans les Actes des Apôtres et autres témoignages des origines, combien cette dimension communautaire est importante pour le rayonnement de l'évangile.

Cela n'a pas changé, frères et sœurs : c'est toujours la terre entière qui est invitée à ouvrir des portes au Seigneur, et c'est toujours ensemble qu'à travers le monde, les hommes sont appelés à s'atteler à cette tâche. Cela rejoint le souci du Pape François d'inviter tous les chrétiens à s'interroger sur la synodalité dans l'Eglise. Un grand mot, sans doute, mais qui veut dire quelque chose de très simple et d'essentiel : marcher ensemble, cheminer ensemble... c'est fondamental de notre être chrétien, et c'est vrai à tous les niveaux : dans nos paroisses, dans les diocèses, dans l'Eglise entière, et dans chacun de nos groupes chrétiens... La mission est l'affaire de tous, la vie d'une communauté chrétienne est l'affaire de tous... sans quoi telle ou telle déviance arrive vite. Bien sûr tout le monde ne pense pas et ne fait pas la même chose, mais c'est l'apport de chacune et chacun qui permet à tous d'avancer ensemble... et de voir et de récolter les fruits de la mission.

Dans notre passage d'évangile, le Seigneur n'envoie pas semer... la mission, ce n'est pas d'abord semer la bonne parole, comme si on tombait sur un terrain en friche où rien n'a jamais poussé. Non. La mission, elle s'appuie sur la conviction que le semeur, c'est Dieu ; qu'il sème largement ; et que comme sa Parole ne peut pas être inefficace, il y a forcément du fruit, et beaucoup de fruit... même si une partie du grain se perd dans la pierraille ou se voit étouffer par les ronces.

Jésus le dit d'ailleurs : la moisson est abondante.

Et donc, il s'agit de récolter, récolter pour le partager et le présenter au Seigneur en offrande d'action de grâce. Et cette moisson, oui, elle est abondante : le Seigneur suscite tant de belles choses, il suscite tant d'amour dans notre monde. Mais pour que l'on puisse ensemble avancer dans la récolte de tout cela et rendre grâce, il faut ouvrir grand les yeux, les yeux de chair et les yeux du cœur, il faut beaucoup s'écouter les uns les autres, il faut s'accueillir mutuellement, il faut se faire confiance et se réjouir des apports des uns et des autres...

Ce n'est pas toujours simple, mais c'est essentiel.

Et il y a des loups sur la route, dit Jésus... Mais envers et contre tout, soyez des agneaux porteurs de paix, dit-il. Lui qui a tant de fois souhaité la paix à ses disciples, s'il les envoie en témoins de sa présence, comment ne seraient-ils pas à leur tour annonciateurs de sa paix et artisans de paix ? ... comment ne serions-nous pas, à notre tour, annonciateurs de sa paix et artisans de paix, nous les disciples d'aujourd'hui ?

Alors, quel scandale que nos divisions, frères et sœurs, quel scandale quand des chrétiens se font la guerre, s'entretuent, s'exploitent ou s'asservissent les uns les autres...

« Paix à cette maison » ... et là où cette offre de paix est accueillie, « le règne de Dieu s'est approché de vous ! » Nous n'avons pas autre chose à annoncer, nous n'avons pas autre chose à dire... Si ce n'est prier pour que le Maître de la moisson envoie de nombreux ouvriers capables de voir et d'entendre au cœur du monde l'œuvre de Dieu, d'annoncer sa paix, d'inviter à récolter les innombrables merveilles d'amour qu'il y fait germer, et s'en réjouir...